

ressemble-t-il au peuple septembriseur de notre première révolution ? Il faut au peuple des amis qui lui disent ses vérités et non des courtisans comme au pouvoir. Disons-le donc hautement et sans détour, car les démentis ne sont pas des preuves et des argumens sans réplique ; il n'est que trop vrai que Jacquard ait été plus d'une fois en butte à des voies de fait, à des injures et à des menaces de la part des ouvriers en soie. Trois d'entr'eux l'assaillirent un soir sur le quai St-Clair et ne parlaient rien moins que de le jeter à l'eau, lorsque les cris de leur victime et l'approche de quelques personnes les mirent en fuite. Voici une autre anecdote que nous tenons, ainsi que la précédente, d'une personne à laquelle Jacquard l'a racontée lui-même.

Nous le laisserons parler.

Un jour que j'achetais des cordes, mon cordier vint tout-à-coup à s'appitoyer sur son sort et sur la diminution de sa vente. Je lui en demandai les motifs. Ah ! monsieur, c'est ce damné métier à la Jacquard qui en est cause ; il a tout simplifié, il a enlevé le pain au pauvre monde. Si ce n'est pas une infamie, je vous le demande, qu'on encourage de ces monstruosité d'inventions qui ôtent l'ouvrage à l'ouvrier. Allez, s'il ne fallait que de la corde pour pendre ce coquin de Jacquard, je donnerais volontiers.... — Toute votre boutique ? — Oh non ! mais tout ce qui faudrait pour ça. — Vous ne connaissez pas Jacquard ? — Ni je n'ai envie de le connaître. C'est un mauvais citoyen ; car il n'y a qu'un mauvais citoyen qui puisse vouloir la mort du peuple. — On vous l'a fait plus noir qu'il n'est, et s'il vous expliquait lui-même que son métier est tout dans l'intérêt de la classe ouvrière ? — Je voudrais bien voir comment il s'y prendrait, le grugeur ! — Eh bien ! écoutez-moi, car je suis Jacquard. Et le cordier de balbutier force excuses et force regrets. C'est notre femme, ajouta-t-il en finissant, qui me conte chaque jour ces sornettes-là.

L. B.

ACADÉMIE DE LYON. — CONCOURS DE 1835.

L'Académie propose les sujets de prix suivans :

1^o Fondation de Christin de Ruolz. — « Quelles sont les modifications à faire, soit dans la confection des voitures employées sur les chemins de fer, soit dans la disposition des rails, pour diminuer les frottemens et permettre de parcourir, sans danger, les courbes d'un petit rayon, avec de grandes voitures ? » Médaille d'or de 300 fr.

2^o Prix fondé par l'Académie. — Quel est le meilleur système d'éducation et d'instruction publiques dans la monarchie constitutionnelle. » Médaille d'or de 600 fr.